

I N T R O D U C T I O N

par le Docteur Pierre SCHMIDT

Un de mes malades reconnaissant, émerveillé des effets de l'homoeopathie sur lui-même, sa famille et son entourage, féru de la littérature homoeopathique, Monsieur Charles BERT, de ROANNE, m'annonça un jour la formation d'un tout petit groupe d'homoeopathes à LYON, qui se voyaient de temps en temps pour confronter leurs résultats et leurs difficultés. Il me demanda si je ne profiterais pas de ce noyau pour leur apporter mes connaissances acquises en Amérique, sur l'application moderne et pratique de l'Homoeopathie traditionnelle. Le nom du Docteur NOGIER fut prononcé; aussi, après un échange de correspondance, je m'en fus pour la première fois à LYON, chez le Docteur NOGIER, à la rue de l'Hôtel de Ville, où s'étaient réunis, le 12 Octobre 1946, une dizaine de médecins pratiquant peu ou prou l'homoeopathie, la plupart l'ayant apprise par correspondance grâce aux cours du Docteur VANNIER, de PARIS.

Madame LATHOUD, épouse de Feu le Secrétaire de la Société Rhodanienne et Rédacteur du Propagateur de l'Homoeopathie, m'encouragea beaucoup dans ce projet.

Je me souvenais de cette image signalée par HAHNEMANN représentant le médecin homoeopathe avec une main en avant montrant l'idéal à poursuivre et à atteindre, et l'autre main en arrière pour tirer à lui la génération montante, afin de l'initier à la vraie méthode homoeopathique, et pour en faire des praticiens solides ayant foi dans la mission qui leur était confiée.

Ces réunions se transformaient parfois en forum ou colloque, avec des discussions où chacun apportait ses connaissances et sa collaboration aux idées énoncées, cela avec un esprit de bon aloi, de bienveillance et de tolérance, créant ainsi une atmosphère amicale et harmonieuse.

Rentrant d'Amérique où j'avais eu le privilège inouï de recevoir pendant une année entière un enseignement unique sur l'homoeopathie par le meilleur disciple de KENT, j'éprouvais un ardent désir de ne pas le garder jalousement pour moi seul et d'en communiquer toute la saveur et, bien sûr, toute la valeur, à mes Confrères européens de langue française, hélas !, si ignorants des littératures étrangères, soit allemandes, soit surtout anglaises et américaines. Or, l'effort fourni par les homoeopathes britanniques et surtout américains

est si considérable et si important que "j'étouffais" littéralement et estimais indispensable d'en faire part à mes collègues gréco-latins, cela d'autant plus qu'ayant d'abord pratiqué avec les méthodes limitées enseignées en Europe, je me rendais compte avec effroi de tout ce qui leur manquait et que j'avais l'immense privilège de posséder.

Aussi, je consacrai dès lors tous mes instants libres, le soir et le dimanche, à préparer des Communications destinées à intéresser mes Confrères et c'est ainsi que se fonda ce Groupe Hahnemannien de LYON, dont l'enseignement oral depuis tant d'années va faire l'objet de ces publications, afin que chacun puisse en profiter larga manu.

Le Dr. AUSTIN, de NEW YORK, Médecin privé de John ROCKFELLER Senior, fut mon maître en Homoéopathie, ainsi que le Dr. GLADWIN, de PHILADELPHIE, tous deux homoéopathes de marque. Ce sont eux principalement qui m'ont appris l'Art et la Science de notre thérapeutique, la seule ayant survécu depuis le Moyen Age, la seule basée sur des principes et une loi naturelle. Ils m'ont montré que l'enseignement d'HAHNEMANN, non seulement n'était pas désuet ni périmé, mais au contraire était à l'avant-garde de notre médecine contemporaine.

Ce qui m'a enthousiasmé et profondément convaincu dans la doctrine homoéopathique au cours de mes voyages en Amérique, c'est la façon dont les Américains surtout ont réussi à dégager de l'oeuvre de HAHNEMANN des notions aussi bien pratiques que théoriques, satisfaisant non seulement l'esprit, mais dont l'application au malade procurait des résultats tangibles que chacun pouvait reproduire, à condition de suivre ses directives. Ayant vu, au cours de mes voyages en Suisse, en Italie, en Espagne, en France, en Hollande et en Allemagne, la façon dont l'homoéopathie était appliquée, et pouvant comparer avec ce que je venais d'apprendre dans le Nouveau Monde, je me rendis compte des trésors, absolument ignorés en Europe, qu'il y avait à exploiter.

J'appris à connaître la valeur inestimable de l'enseignement des plus grands homoéopathes qui suivirent les traces de HAHNEMANN : HERING, ALLEN, et surtout KENT, et décidai de le divulguer largement à mes Confrères de l'Ancien Monde.

KENT étant l'auteur le plus complet et le plus pratique ayant publié une Matière Médicale, un Répertoire et une Philosophie de l'Homoéopathie, je consacrai les premières années de nos séances à l'exposé très détaillé de son enseignement.

Le lecteur de ces entretiens sera convaincu des pépites d'or qui sont encore à exploiter dans une thérapeutique qui restera toujours vivante et active, parce que basée sur une loi et des principes vrais. Or, la Vérité ne change pas !

Cette fidélité à l'enseignement du Fondateur conduit à des résultats positifs que je n'avais nulle part pu observer en Europe, et qui ne peuvent être obtenus qu'à condition de suivre le conseil précieux de SAMUEL HAHNEMANN :

" Imitiez-moi, mais imitez-moi bien " .

Docteur P I E R R E S C H M I D T

GENEVE, le 8 Juin 1963